



LES ÉDITIONS
DE TA MÈRE

Ta maison brûle

Simon Boulerice
ISBN : 978-2-924670-74-3
170 pages, 20 \$

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

- Une maison, c'est l'amour. Pis là, y a pus de maison. Faque y a pus d'amour.
- Pis nous autres ? On est des cotons ?

Murielle reçoit ses deux filles et sa belle-sœur pour un ultime repas clandestin dans la maison familiale qu'elles doivent abandonner. Entre la musique de John Cage, les ustensiles échappés au sol, le fantôme du père de famille et la crème glacée qui fond sur la pantry, elles plongent dans un doux délire collectif en évoquant les moments précieux passés dans cette demeure ancestrale.

Extrait

Kim - On va se le dire, un plancher flottant, c'est le lit d'eau des planchers : c'est looser.
Fanny - Oh non. Dis-moi pas ça. Je vas recommencer à avoir envie de pleurer. Je viens de faire mon deuil de mon plancher dur.
Murielle - De quoi vous parlez? Quessé que ça fait, un plancher flottant? Pourquoi on capote?
Fanny - La sensation est pas pareille. Ça rend le plancher mou, comme. Marcher sur un plancher mou, c'est tellement une sensation triste.
Kim - Je te comprends tellement. Je compatis full.
Fanny - T'es fine.



Notice biographique de l'auteur

Formé en interprétation théâtrale au collège Lionel-Groulx, cuvée 2007, Simon Boulerice est un touche-à-tout épanoui. Chroniqueur radio (*Plus on est de fous, plus on lit!*) et télé (*Cette année-là*), il navigue également entre le jeu, la mise en scène et, surtout, l'écriture. Il écrit du théâtre, de la poésie et des romans, tant pour adultes que pour enfants. Parmi sa quarantaine de titres, il est l'auteur des célèbres *Simon a toujours aimé danser*, *Martine à la plage*, *Javotte*, *Edgar Paillettes*, *PIG*, *Les garçons courent plus vite*, *Florence et Léon*, *L'Enfant mascara* ainsi que *Danser a capella* et *Géolocaliser l'amour*, tous deux publiés chez Ta Mère. Ses œuvres, traduites en sept langues, ont été nommées, notamment, aux Prix littéraires du Gouverneur général, aux Prix des libraires et aux Prix de la critique.

Thèmes

Famille, maison, mémoire, deuil, solitude

Particularités du livre

- › C'est une pièce de théâtre contemporaine, écrite d'abord pour un théâtre d'été, donc assez courte, avec un rythme rapide et un ton qui se rapproche de la comédie malgré le sérieux de certains des sujets abordés.
- › C'est une tragi-comédie.
- › La pièce est axée sur les relations familiales, elle aborde la parentalité mère-fille, la sororité et la relation entre belles-sœurs.
- › Le lieu est central et influence tout, à la fois les souvenirs des personnages qui y sont associés et les événements de la pièce, ce qui montre l'importance de ce lieu comme point d'ancrage. On pourrait dire que la maison est un personnage!
- › Le ton de la pièce change vers la fin, ce qui amène un glissement vers le fantastique.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'œuvre

- › Le huis clos
Exemples : *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, le film *Huit Femmes* de François Ozon (qui est aussi un huis clos familial où des secrets sont révélés), *Le dîner de cons* de Francis Veber, *Lignes de fuite* de Catherine Chabot
- › La comédie contemporaine et les procédés comiques
Exemples : *Peau d'ours* de Rébecca Déraspe, *Le prénom* de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, *Like-moi*, le théâtre tragi-comique de Michel Tremblay
- › Le deuil en littérature
Exemples : *Il préférerait les brûler* de Rose-Aimée Automne T. Morin, *Angéline de Montbrun* de Laure Conan, *Piano mélancolique* d'Élise Turcotte
- › Le rapport au lieu
Exemples : *La salle de bains* de Jean-Philippe Toussaint, *Celle-là* de Daniel Danis, *La chambre verte* de Martine Desjardins

Pistes d'analyse

- › Comment la présence de la drogue fait-elle dévier l'histoire vers le fantastique et change-t-elle le ton ?
- › Analysez le rôle et le sens des champignons dans cette pièce, qui sont à la fois la passion du père, ce qui détruit la maison et la drogue qui est prise.
- › Quelles sont les traces laissées par le défunt père ? Comment sent-on sa présence ?
- › Les deux messages laissés par Kim aux pages 29 et 30 ont pour objectif de convaincre. Analysez les procédés rhétoriques qu'elle emploie : s'y prend-elle de la même façon ? Lequel semble le plus efficace ?
- › Chaque personnage cache ses échecs aux autres, puis se dévoile progressivement. Analysez le thème du secret et le rôle que les révélations jouent dans les relations entre les personnages.
- › Comment chacun des personnages vit-il avec la solitude ? Est-ce la même solitude pour toutes ?

Prise de position

- › Extrait analysé : Scène 3 (pages 29-30)
Peut-on affirmer que le deuxième message laissé par Kim sur le répondeur convainc plus efficacement que le premier ?
- › Extraits analysés : pages 96-97 et pages 110 à 112
Est-il juste de dire que les deux personnages ont la même relation avec la maison ?

Suggestion d'atelier d'écriture

Écrire une scène de théâtre dans laquelle un ou des personnages ressentent progressivement les effets d'une drogue.

Parallèles possibles avec d'autres œuvres

- › *Les belles-sœurs* de Michel Tremblay, une pièce tragi-comique ne mettant en scène que des femmes et abordant des questionnements similaires liés aux enjeux féminins et aux relations familiales.
- › *Villes mortes* de Sarah Berthiaume, pour l'importance accordée aux lieux et leur impact sur l'action.
- › *Les maisons* de Fanny Britt, pour le rapport important aux maisons, l'image de la maison comme métaphore de la famille et parce que l'héroïne de Britt et Murielle imaginent toutes deux une vie différente dans une maison différente.
- › *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard, pour la mise en situation semblable, avec des enfants qui se retrouvent à discuter dans la maison familiale à la suite de la mort de leurs parents.

